



Sorti de l'Ensaï en 2000, Olivier Decourt est aujourd'hui son propre patron. Il propose aux entreprises des formations clé en main ou sur-mesure en statistique. Rencontre avec cet indépendant.

## Créateur d'entreprise

Comment vous est venue l'idée de créer votre société ?

A la fin de mes études, j'ai été salarié pendant un an dans une société de service. C'était un travail d'informatique, je n'intervenais pas du tout dans le domaine statistique, très vite, cela m'a manqué. Parallèlement, un organisme de formation avec lequel j'avais pas mal d'affinités m'a proposé une collaboration, mais de manière indépendante. Dans ce contexte, me mettre à mon compte était un risque mesuré.

Où se situe aujourd'hui votre collaboration ?

Je continue pour eux à assurer un certain nombre de cours en informatique, ce qui m'évite pas mal d'angoisses du créateur d'entreprise. Mon souhait est de développer la partie statistique pour trouver un juste équilibre entre mes deux activités.

En quoi la formation vous intéresse-t-elle ?

Elle me permet de découvrir des métiers très différents et de rencontrer beaucoup de personnes. C'est un métier très gratifiant où les retours sont quasiment immédiats. Les stagiaires sont très motivés et ont envie d'apprendre. Leur apporter notre savoir, fait qu'ils repartent en ayant progressé dans leur projet, en ayant un "plus" à faire valoir dans leur entreprise.

Que proposez-vous ?

Olivier Decourt SARL, j'en ai pas trouvé d'autre nom, offre du conseil méthodologique et des formations en statistique. J'ai construit un catalogue de formations dont j'ai rédigé les supports. Je propose aussi des formations adaptées aux besoins de l'entreprise, la deuxièmes semaines de préparation ne sont pas de trop. Je travaille sur la région parisienne et un peu partout en France, pour des missions de 1 à 3 jours environ.

Qui sont vos clients ?

Assureurs, banquiers, laboratoires pharmaceutiques, administrations... partout où le besoin d'utiliser la statistique existe. Le public concerné est constitué de chargés d'études qui doivent approfondir certains points techniques, ou de décideurs. Ces derniers n'ont pas une vraie culture statistique mais ils ont, dans leur environnement ou sous leurs ordres, des statisticiens. Ce qui leur demande de se familiariser à certaines techniques pour leur permettre d'interagir.

Comment voyez-vous l'avenir ?

Pour l'instant, je ne suis pas du tout attiré par l'idée d'avoir des salariés. Cela dit, il y a deux ans je ne pensais pas non plus monter ma société. Tout cela se fera en fonction des opportunités.

Quelles compétences exige le métier de formateur ?

Il demande une extrême motivation, c'est ce qui fait la différence entre les bons et les mauvais formateurs. Tout le reste s'apprend, la compétence technique se perfectionne, l'aisance en public s'améliore...

Pourquoi avez-vous choisi l'Ensaï ?

C'était la seule école proposée où il n'y avait pas de physique au concours d'entrée et dans le cursus. Ce n'était donc pas un vrai choix. Je suis arrivé sans savoir grand chose de la matière statistique, j'ai été immergé dedans pendant trois ans et je n'ai jamais eu à le regretter.

olivier.decourt@france.com

le communiqué de l'ENSAI
L'ENSAI appartient au Groupe des Ecoles Nationales d'Economie et Statistique (GENES) de l'INSEE
Ce groupe comprend également l'ENSAE, le CREST et le CEFSE
Campus de Ker Lann
Rue Blaise Pascal - 35 170 BRUZ
Directeur de la publication : Pierre JLY
Rédacteur en Chef : Alain LERUJAN
Collaboration rédactionnelle : Florence BURTRILLE
Réalisation : IGCOM - Nantes
ISSN : 1627-0357
Prix : 2,3 €

# le communiqué de l'ENSAI

COMMUNIQUÉ N°19
JANVIER 2003

## EDITORIAL



L'année 2002 qui vient de s'achever a été particulièrement faste pour notre école. L'avis favorable de la Commission des Titres d'Ingénieurs d'habiller l'Ensaï à délivrer ce diplôme conjugué à notre récente admission dans la banque d'épreuves des concours communs polytechniques, nous donnent l'opportunité de relever un nouveau défi : s'élever le plus haut possible dans la hiérarchie des écoles d'ingénieurs. A en croire les résultats des récentes enquêtes d'insertion des jeunes diplômés réalisées à l'initiative de la Conférence des Grandes Ecoles, ce challenge n'est pas utopique. En effet, dans les enquêtes des années 2001 et 2002, si l'Ensaï avait été intégrée dans le groupe des écoles d'ingénieurs elle aurait été positionnée dans le tiers supérieur, tant en ce qui concerne le taux net d'emploi à la sortie de l'école, la proportion de contrats à durée indéterminée signés ou le niveau du salaire moyen des promotions sortantes. Ces résultats sont très encourageants et consacrent l'excellence de la formation tant théorique que pratique dispensée à l'Ensaï ainsi que son adéquation aux besoins croissants des entreprises. Bien sûr, nous espérons que nos lecteurs ont parcouru l'année 2002 avec autant de réussite et nous leur offrons tous nos meilleurs vœux pour 2003.

Le Comité de rédaction

## Regard

La mesure des sens

La société ADRIANT est spécialisée en évaluation sensorielle et tests consommateurs. Ses études anticipent le lancement de nouveaux produits. Explications de Huguette Nicod, directeur développement et recherche sensorielle Franco/International.



La comparaison de produits, dans le temps ou à un moment donné. Les mesures subjectives, sont faites avec de grands échantillons de consommateurs, de 100 à 300 personnes. "Là, nous allons comparer les produits entre eux et faire des segmentations de consommateurs. Par exemple un industriel développe un nouveau beurre, il veut savoir comment il est perçu. Nous allons sélectionner dans notre panel de 10 000 individus, un groupe de 150 consommateurs qui mangent du beurre au moins trois fois par semaine. Nous établissons un questionnaire d'appréciation du produit, tartinabilité, goût, aspect. Par groupe de 12, nous les faisons venir dans nos laboratoires sensoriels situés à Paris, Lyon et Nantes. Selon des plans de présentation très précis, ils goûtent les différents produits et répondent au questionnaire sur ordinateur." Dans les deux cas, nous utilisons des méthodes statistiques classiques du style analyse de variance à plusieurs facteurs, moyennes écartées ou analyse des données. Nous utilisons des modèles mathématiques plus complexes lorsqu'il s'agit d'établir une corrélation entre les deux types de données, experts et consommateurs. Depuis dix ans, le domaine de l'analyse sensorielle est en plein développement, notamment à l'international (Allemagne, Italie, Espagne...) et dans de nouveaux secteurs comme la plasturgie.

"Toute notre activité tourne autour des perceptions sensorielles de l'homme par rapport à un produit : l'aspect, l'odeur, le goût, le toucher, le bruit. Nos clients sont les industriels de la grande consommation, agroalimentaire, cosmétique, automobile, électroménager, textile... 90 % de notre travail fait appel à la statistique." ADRIANT a deux grands types d'activité : définir en ce qui concerne le nouveau produit et ses consommateurs différents, connaître le ressenti des consommateurs. Les mesures objectives sont faites par des jurys d'experts. Ceux-ci ont été sélectionnés sur leur sensibilité sensorielle, leur aptitude à mémoriser et communiquer et leur engagement sur du long terme. Formés en plusieurs mois, ils ont appris à évaluer des produits, définir des critères (acidité, moelleux, sucré...), mémoriser des intensités. Dans ce cadre, les méthodes statistiques vont nous servir à mesurer les performances des jurys d'experts, savoir s'ils sont répétables, homogènes, représentatifs. Elles interviennent également



page 1 • Editorial, Regard
page 2-3 • Ensaï, Repères
Les entreprises à l'école
Promo 2002 : de jeunes diplômés
page 4 • Portrait
Créateur d'entreprise

# Ensaï

## Les entreprises à l'école

Le premier forum des entreprises a eu lieu à l'Ensaï au mois de novembre. Son but ? Présenter à l'ensemble des élèves une filière de spécialisation ou un métier vers lequel s'orienter.



Une vue du Forum

A l'initiative lancée par l'association Forum, plusieurs entreprises ont répondu présent, dans un contexte économique d'embauches pourtant peu favorable. Pour une première, l'équipe d'organisation est presque satisfaite. "Il nous manque un institut de sondage" regrettent Niam Léandri et Ronan Le Saout. Cette association étudiante a pour mission de tisser des relations entre l'école, les entreprises et les élèves. "En lançant un forum entreprise dans l'école, nous souhaitons que chaque élève puisse discuter avec un professionnel de la statistique, lui poser des questions sur son métier, son travail quotidien et les débouchés de la profession. Pour les entreprises présentes, cela peut être aussi une façon de recruter des stagiaires ou proposer des postes." Un débat sur le thème "Ethique et statistique en entreprise" avec les différents professionnels présents a doté la journée.

S'appuyer sur les anciens

Pour nouer des contacts avec les entreprises, les deux étudiants sont passés tout simplement par la voie des anciens élèves, en poste aujourd'hui. "Ce forum est une excellente idée" affirme Claire Coumoulioux, sortie de l'Ensaï en 2000. "J'aurais bien aimé bénéficier de ce rendez-vous lorsque j'étais élève... Je suis ici pour représenter une filiale de la Société Générale, Franfinance. Au sein de l'entreprise, je développe des études de scoring afin de

"noter" les clients dans le cadre de crédit consommation." Même appréciation pour Estelle Rebillet, promo 2000 également. Elle travaille à la CNAMTS sur l'analyse du marché du médicament générique. "A l'Ensaï, nous étions 6 dans la filière économie de la santé. Et aujourd'hui, ce que soit dans l'humanitaire, à la CNAMTS ou au CREDES nous sommes tous passionnés par nos métiers. La santé est un domaine où nos compétences statistiques sont opérationnelles tout de suite." Deux personnes des Ressources Humaines ont accompagné Estelle. A la clé, il y a 3 offres d'emploi et 4 offres de stage. François Malet, tout jeune diplômé de la promo 2002, a fait son stage de fin d'étude chez Airpari, organisme chargé du suivi de la qualité de l'air. Il est venu au Forum pour parler d'un des débouchés possibles de la filière industrie : l'environnement. "C'est un domaine où il y a beaucoup à faire. Les techniques de prévision et les données sont passionnantes."

La voix des entreprises

Danone Vitapole s'intéresse au profil des Ensiens. Romain Monzeot est là pour rencontrer des élèves et expliquer son métier. "Dans notre domaine, nous recrutons plutôt des ingénieurs agronomes. Or, le cœur de compétence statistique nous intéresse de plus en plus. Ces profils variés ne peuvent qu'enrichir et compléter nos recherches. Celles-ci sont

d'ailleurs de plus en plus approfondies dans le domaine de l'analyse sensorielle notamment." (voir rubrique Regard).

Glanées ici et là

Côté élèves, la mobilisation est forte. Des groupes se forment devant les tables, d'autres attendent patiemment que les stands se libèrent. Les motivations de leur présence sont variées. "Je suis à la recherche d'un stage à l'étranger." "Je viens me faire une idée des différents métiers liés à mes études." "Aujourd'hui, j'ai découvert la biostatistique qui semble une application très intéressante de notre compétence statistique." "Ce forum me semble un peu prématuré pour moi qui suis en première année, je ne sais pas très bien ce que je veux faire encore." "L'année prochaine ce sera plus clair dans mon esprit." Certains en sont repartis avec des offres de stage, et d'autres des offres d'emploi. Pour tous, c'est une expérience positive à renouveler dès 2003.



Ronan Le Saout et Niam Léandri

# Ensaï

## Promo 2002 : bon vent aux jeunes diplômés

La remise officielle des diplômes aux 66 élèves de la promotion 2002 a eu lieu le samedi 23 novembre 2002. Jean-Claude Ligeron, parrain de la promotion, a remis à chaque impétrant le titre qui couronne avec succès trois années d'études à l'Ensaï. Cette manifestation s'est déroulée devant un public venu nombreux, composé de parents et d'amis. Avec beaucoup de conviction, Jean-Claude Ligeron en a profité pour prodiguer de précieux conseils pour la future vie professionnelle de nos diplômés.

Le parrain de la promotion 2002 peut parler de la statistique pendant des heures. Autour des problématiques de sûreté de fonctionnement, il fait vivre 200 ingénieurs, dont quelques-uns diplômés de l'Ensaï. Jean-Claude Ligeron est PDG d'une société de services, Ligeron SA, qui intervient dans le domaine du transport, du nucléaire, des tunnels, de l'automobile du spatial... "En deux mots pour résumer nos études, nous dissequons les systèmes, regardons comment ils peuvent être défaillants et facilement réparables. Cette maîtrise des risques industriels est liée par des lois de probabilités." "Maintenant vous allez intégrer l'entreprise, permettez-moi de vous donner quelques conseils... Vous allez devoir "vendre" la statistique, pour cela soyez simples jusqu'à l'extrême - Ne montrez pas trop que vous êtes savants..." "Pour progresser, allez chercher dans d'autres disciplines des outils que vous pourriez utiliser... Réfléchissez au sens physique des résultats que vous obtenez, c'est là que l'on reconnaît le véritable



Jean-Claude Ligeron s'adressant à trois diplômés

statisticien !... Souvenez-vous du célèbre film "Le cercle des poètes disparus", prenez du recul, réfléchissez, n'acceptez pas trop les idées reçues, les théories fabriquées - Faites comme Robin Williams : Montrez sur les tables ! " Capitaine, Mon Capitaine..." Souvenez-vous aussi de cette conversation de Niels Bohr à Albert Einstein lui demandant si l'on comprendrait un jour la mécanique quantique. Einstein lui répondit que ce serait seulement ce jour-là, que l'on saurait ce que signifie le mot comprendre."

## Repères

### Les "Rencontres Entreprises"

Les "Rencontres Entreprises" auront lieu les 7, 14 et 21 janvier 2003. A cette occasion, des diplômés de l'Ensaï seront à la disposition des élèves actuellement en formation pour répondre aux questions qu'ils se posent sur les carrières du statisticien, les fonctions exercées, les domaines d'activité porteurs, la situation

économique actuelle des entreprises. En parallèle des conférences sur les différents domaines d'application de la statistique ont été programmées qui permettront aux élèves d'avoir une vision plus concrète de l'utilisation de cette discipline dans les entreprises. A titre d'exemple, citons une intervention faite par Antoine Moreau,

Directeur général d'IMS Franco-Groupe IPSCS et portant sur : "Les cinq métiers d'IPSCS : le marketing, la publicité, les médias, la satisfaction, l'opinion". Ces manifestations qui se substituent aux traditionnelles tables rondes initiées en 1997, se veulent plus interactives et plus conviviales.